

Augs 1 Août 1914

Mon cher Louis.

Je m'excuse du retard que
j'ai apporté à vous remercier de
l'arrangement que nous vous avons
causé le jour de la faire. Tous
les jours je voulais le faire et
tous les jours le tout fait; tous
que j'ai pris un moment.

Les Evénements de ces jours
nous pas nuit à ce retard
tous les jours nous nous attendons
à la mobilisation. qui fait si
ce n'est pas pour cette nuit?
au même moment ou

j'écris ces lignes, j'entends
le tocan, j'm rends au
bousq c'est la mobilisation
j'vais demain le matin
j'dois être à mon poste
le premier jour absent
q'd du matin, à la
gar de Villeneuve. L'alleg
Et vous ou alleg, vous?

n'oubliez pas de me donner
de vos nouvelles, et
surtout que Joséphine
écrive souvent à Marie.

J vous embrasse tous
très affectueusement
Claude

Villeneuve - J. Albert

Lundi

Ma cheri Josephine

J' m'adresse à toi,
car j' suppose que
mon pauvre vieux Louis
est comme moi mobilisé.

Enfin c'est le sort
que nous attendions
depuis longtemps.

Voici donc mon
adresse pour que

tu puisse m
repondre et me
fournir l'adresse
très exacte de Louis
afin que nous ayons
la consolation de
nous tenir au courant
de notre très chère
ou est il ? a quel
endroit est il allé
rejoindre ? 7 mois

a kileneune case
cycliste du group 5
Voici comme tu pourras
m'adresser -

Goixaud Claude
chez M^r Senotier
à la Vigne - Mouton
par Cresol - allier.

Emile est aussi partit
ce matin son père
est venu m'voir

avant ton retour -

J'espère que ma
chère Marie ne tardera
pas de venir me voir.
elle a été bien courageuse
au moment du départ -

Y vous embrasse
tes enfants et toi
bien affectueusement

Claude

Augy 7 Août 1914

Chère Josephine

Ne tarde pas à m'écrire. Au Sirop
si Louis reste à Clermont, Claude
est toujours à Villeneuve au reste
il a pu t'écrire, je crois que le
service est de plus en plus sévère.

Je ne peux pas trop m'absenter
de ce moment; je suis allé au
Mont St Leger le mardi le père
Bougein est seul avec une
bonne, il ne veut pas prendre
d'ouvrier; je suis donc obligée de
m'occuper d'ouvrier pour lever
la récolte, il faut aussi que
je fasse traiter la vigne que
nous avons chez nous; et
livrer le peu d'avoine qui nous

reste pour l'armée.

Nous n'avons plus de curé, et
est soldat aussi. Il ne faut pas
trop de semencier & épicerie indispensable
si toutefois on s'épuisait à Augy
(on ne pas ce que cette guerre peut
durer) tu pourrais m'en
guérir.

Qu'en me me dis-je pour si
des beaux frères sont partis
pour la guerre. Notre cheval
est embarqué hier et probablement
la votre aussi.

Je vous embrasse tous
affectueusement
Maree

Montréal 8/14

Ma cher Max

Le maître d'hôtel a ouï dire
à Bourbon les gendarmes du Mont
qui lui ont dit que Louis
n'était pas parti. Notre grand
desir à moment et moi serai
qu'il fasse son devoir au moment

se servir pour la défense de la
patrie. Dieu surmontera
particulièrement sur ceux qui se
seront mis sous sa puissante pro-
tection auparavant leur départ et
permettra qu'ils rentrent dans leur
foyer sans et sauf.

La nuit, faisons une neuvaine
de communions jusqu'au 18.
après l'obtention de la C. I. V. qu'elle
intende pour les soldats de France
et en particulier pour ceux qui

meus sont si chers. Unz de votre
influence épouse ma chère Marie
c'est votre devoir, si le p'tit de
Montet est parti il y a bien des
communes avoisinantes: in. Beaurevoir.
ont fait leur Devoir - avant partir
et ce matin l'assistance aux messes
était nombreuse composée de personnes
indifférentes au paravant l'heure critique
où nous nous trouvons.

Je pensais pour vous envoyer

Gahy moi nous apprenons qu'il
lui faut un laissez-passer.
Il peut vous être utile à quelque
chose dit-il nous il peut faire bien
aller vous rendre service.

Toujours plein de nouvelles de
Russie nous en sommes très inquiets.
Les Douet n'ont pu aller jusqu'à
Paris encore ont-ils failli y rester.
Krimtchouk... J'ai passé le matin
au long mon fils se plaignait
bien du côté cependant le docteur
Journé avait été bon. J'aurais
bien voulu qu'il vit un autre médecin.

Comme ça, bien des fois note que l'argent
pour nous par nos pères nous serons les
paratomes que le gardera. ^{enchaîner les}
^{enfants sont bien en danger} ^{second}

Le Montet 15 Août 1914

Mon cher Louis,

Aujourd'hui Samedi je
reçois ta troisième lettre
As-tu reçu les miennes, je t'écris
aujourd'hui la 3^{ème} aussi.

Félix est venu hier, il a
ramené l'auto et m'a remis
78 frs de voyage qu'il fait à
Burières, il doit partir aujourd'hui.

Au Montet, la messe
le dimanche est à 8 heures
elle est dite par M^r Le
Clerc de Bronges, nous y
allons tous, je ferme pendant
la messe; du reste je ne crois
pas faire fausse, le commerce
est bien calme. j'ai fait
demander du sel à Moulins
il n'y en a plus, il m'en reste
à peu près 3 ou 4 kilos.

j'ai envoyé de l'argent
à Montpellier pour en avoir
ainsi que du sucre; il est
probable que je ne le
recevrai pas de quinze jours
à trois semaines.

M. - tu fais ce que tu
m'avais promis avant parti
Je t'en prie ne l'oublie pas
Le Bon Dieu en sera reconnaissant

Il ne s'est probablement pas
facile d'avoir une permission
de quelques jours.

Poncet est-il toujours à
Clermont là tu vois, Alex ma
dit qu'il l'avait rencontré.

M^{re} Chevenin du Mondet
doit partir lundi pour Clermont

Si je savais que tu ais
besoin de quelques choses j'aurais
~~pu~~ pu lui remettre, Mais je
ne pou avoir ta réponse avant
les courriers se font si mal

Donne ta petite famille t'envoie
ses meilleurs baisers Mami



Franchise Militaire

Sp. Regt d'Artillerie
74¹⁰⁰ - 14-8

Madame
Piton Epicerie



Le Montet

Ollier

*mon d'ami
je t'embrasse
mon père
mon frère
mon oncle
mon cousin
mon neveu
mon parrain
mon tonton
mon grand-père
mon grand-mère
mon grand-oncle
mon grand-cousin
mon grand-neveu
mon grand-parrain
mon grand-tonton
mon grand-grand-père
mon grand-grand-mère
mon grand-grand-oncle
mon grand-grand-cousin
mon grand-grand-neveu
mon grand-grand-parrain
mon grand-grand-tonton
mon grand-grand-grand-père
mon grand-grand-grand-mère
mon grand-grand-grand-oncle
mon grand-grand-grand-cousin
mon grand-grand-grand-neveu
mon grand-grand-grand-parrain
mon grand-grand-grand-tonton*
Ma chère Marie
Je recois ta lettre n° 1 à l'instant même et je
me suis empressé d'y répondre mais de lettre n° 2 point
elle subit des retard. A ce propos tu n'as nullement
besoin d'affranchir les lettres que tu m'adresses
je croyais te l'avoir dit avant mon départ.

Ne voyant rien venir je commençais à
m'impatienter énormément que ta lettre est venue
me tranquilliser, car il y aura huit jours depuis
que je t'ais parti et tu as dû recevoir trois lettres
j'ai à ma Batterie Bormat je t'assure qu'avec
une douzaine comme celui-là dans un régiment
on ne peut pas s'ennuyer. Nous sommes très
nombreux de l'Allier, mais il y a peu d'hommes
que je connais.

Je suis allé hier à Chamaille voir un
sous-officier de ma classe mais je n'ai pu
le voir longtemps, car il était tout équipé pour
partir pour l'Est. En compagnie de camarades
j'ai assisté au départ de ton régiment c'était
merveilleux et touchant de voir l'enthousiasme
de ces hommes de quarante ans en partie, disant qu'ils
vont à la population de Chamaillière et la faire
répondant par vers la France. Nous avons toujours
de bonnes nouvelles de la Frontière tous les jours
sont en contact et l'on s'attend à une grande bataille ces
jours-ci. Poncet est à Clermont nous allons nous rencontrer
demain pour dîner chez Clavier - on ne fait pas
beaucoup d'ouvrage, mais cela ne nous empêche d'avoir l'air

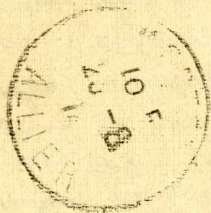
Lettre N° 6 Clermont le 18 Août 1914

Bien chère Marie

J'ai bien reçu ta lettre datée du 16, ainsi que celle faite. Je t'assure que franchement je n'y comprend rien. Cette lettre était-elle bien adressée à moi? Je n'ai pas de connaissance particulière de ce nom - à moins que Thomas de Ségandière, bizarre...
Je suis bien heureux d'avoir Emilie à Clermont tous les soirs nous sortons ensemble. Hier j'ai dîné en sa compagnie à l'Hotel du Globe. Il a un logement tout près du quartier: c'est celui de son prédécesseur, j'irai le visiter ce soir. Il est très probable qu'Emilie viendra te voir tous les soirs avec Paul. D'ici quelque temps tu pourrais peut-être venir: nous en discuterons.

Ce matin j'ai reçu M^r Eugène Chanier et Thérèse. Je l'ai fait coucher dans ma chambre comme cela nous t'aurait manqué. Seul cela fera passer le temps. Car depuis mon départ je n'ai encore fait que peu de chose. Je ne suis toujours pas habillé: mais cela peut venir d'un jour à l'autre.

Bien des choses de ma part à tous les amis. J'avais adressé quelques cartes au Montet les a-t-on reçus - A la frontière tout va pour le mieux. espérons que ça ne durera pas trop. Emilie compte te voir.
Bonne nuit à toute la maison. C'est



Fran. Militaire.

53^{me} Rég^t d'artillerie
74^e Batterie

Madame
P. Proton Epicerie

(Le Montet)

(Alger)

Clermont Le 21 Aout 1814

Mon cher Marie

Si j'ai tardé deux jours à t'écrire c'est
vra j'avais en perspective d'aller en permission
mais rien à faire pour le moment quoiqu'il
l'on renvoie les classes 93-94-95 les grades
essuyés. Mais tout espoir n'est pas perdu
je t'écris du corps de garde au fort de
Serris. La plume ne va pas très bien.

Thérèse doit arriver demain je demanderais
de pourrais sortir demain et dimanche.

Mercredi je tuis allé voir en gare de
Clermont des prisonniers Allemands. Il était
exactement niement dix lorsque au C^{ie} a
debarqués. Je n'oublierai jamais cette nuit.
tu ne peux te faire une idée de ce qui est
une foule en furie c'est véritablement effrayant
3000 personnes environ; criant. Les uns à
l'assassin. les autres à mort et d'autres chantant
des chants patriotiques. Les prisonniers au nombre
de 150 n'étaient pas fustigés. mais les officiers (8) marchaient
ainsi gravement.

Mercredi je tuis allé en voir d'autre en
gare. on les conduits à Châtillon. il n'y a pas
une de cris. c'était bien plus digne.

Bien des choses de ma part pour les amis
Mille baisers Louis

Le Monde 4 Juin 1914
M. Maget
a envoyé sa note
vendredi. Service par
la Harlette
le montant de la semaine de
demi par semaine
demi par semaine
ou Cher Louis,

Je t'écris après la foire
terminée. Il y avait pas
beaucoup de monde aussi
à midi nous avons pu
dîner ^{tanquillément} avec Philippe et
Gabriel qui est venu ce matin
à bicyclette. Le cousin de Gabriel
est venu ce soir le chercher.
Il est quatre heures ils sont en

train de goûter. Madeleine
est toujours à Bruxelles, je
crois qu'on me la ramènera
dimanche prochain. La
mère a dû s'écrire ainsi que
Pauline, ~~et~~ Philippe m'a dit
qu'il allait s'écrire ce soir.
il est probable que leurs lettres
se sont égarées.

Je vais s'écrire à M^r Fayot
je lui ai commandé tout
ce que j'avais besoin entre autre
10 K^{os} Café, j'ai vidé ce matin
les deux dernières boîtes. Toujours
peint de sel et du sucre
une petite quantité.

M^r Chératte est à l'infirmerie
de Moulins, il est blessé au
pied que l'us légèrement, en
redenant de la bataille, la roue

d'un canon lui est passé
sur le pied. Il devait être dirigé
sur Royat, il a demandé
à rester à Moulins parce que
sa femme y ~~est~~, chez une amie.

M^r Marcel a dû t'écrire
hier une longue lettre de quoi
se distraire, il me l'a faite voir
mais je n'ai pas lu.

M^r Roubaud m'a dit
que tu lui avais écrit, il était
bien content ainsi que M^{me} Roubaud.

M^r Robin est simplement parti
en permission il est arrivé le soir
à 7 h^{1/2} et est reparti le lendemain
matin à 7 heures

Je serais bien contente d'aller te voir
mais, il est bien difficile pour faire
garder la maison surtout que
Pauline a de ce moment tous les

enfants et sa mère à
assez d'occupation avec son père
malade. Je ne voudrais pas
demander ce service à sa
sœur, sachant qu'elle ne voudrait
pas le refuser et que sa la gênerai
beaucoup.

Vous a-t-on vaccinée
à la caserne, à la maison
nous nous sommes fait faire
cette opération en raison des
épidémies, je crois que sa
va prendre tous les trois sa
nous s'émange beaucoup.

Reçois de toute la famille
leurs meilleurs baisers

Marie

N'oublie pas de demander une
permission s'il est possible

Augy 28 Août 1914

Mon Cher Louis.

En réponse à votre lettre
que je reçois aujourd'hui; je
suis des étonné de mon
coté que vous n'ayez rien
reçu de Claude, il a dû vous
écrire jeudi de la semaine
dernière, il était à Augy le
mardi, ~~je lui~~ et en partant
il m'a dit qu'il répondrait
sous de suite à votre
première ^{lettre} que je lui avait
adressée, vous alla probablement
la recevoir un de ces jours.

Voilà deux fois que Claude
vient en permission & de
mon côté je suis allé le voir
deux fois, il ne se plaint
pas et est assez tranquille
à faire son service de bicyclist.

La personne ne reçoit de
nouvelles de jeunes soldats,
les lettres qui arrivent
sont gardées depuis 13 jours
~~depuis le temps~~ que s'est
passé depuis. J'apprends
à l'instant que plusieurs
jeune homme d'Argy
blessés passent en gare
de Villeneuve et que
seront pas où ont les
médant pour les faire
soigner.

Nos Sommes commençant
à battre ferait, mon

beaux-frère remplacera Claude
j'ai entendu dire qu'il n'y
aurait plus de S^t Martin
cette année, je crois que ce
serait préférable les hommes
étant sous pression.

Par ce même courrier
j'écris à Joséphine et à
Claude pour lui dire que
les battages commencent
jeudi s'il pourrait avoir
une permission - ce serait
préférable.

Je vous embrasse
Maries

J'espère que vous resterez
à Clermont si vous changez
vous le ferez savoir -

²
Lyon le 4 sept 1914

Bien chère Marie

Vraiment tu dois trouver
le temps long; mais je ne
pourrai t'écrire plutôt. Nous
voilà maintenant installés;
depuis mardi à Lyon, nous
sommes au bord du Rhône
près de l'exposition à trois kilomètres
de la ville le coup d'air est
vraiment merveilleux. j'ai
pu trouver un lit à proximité
du cantonnement à cinq francs

par semaine dans le restaurant
où nous faisons notre cuisine,
comme nourriture nous dépensons
une moyenne de 0.75 par
repas et sommes bien soignés
je souhaite n'être jamais plus
mal. Nous sommes désaffectés
de la section du Maroc et
faisons partie de l'artillerie
~~de~~ Lourde dont le dépôt
est à Valence.

J'ai seulement reçu ton
mandat ce matin, tu vois
d'ici les difficultés aussi
tu pourras bien quand tu voudras
m'en adresser un autre.

Tout me cours lorsqu'il
fera plus froid je crois qu'il
serait préférable que je

l'achète ici car je crains
que le colis que tu m'adresses
ne se perde.

En même temps qu'à toi
j'adresse une vingtaine de
cartes à la famille et aux
amis. Demain j'écirai à
ma mère.

Voici ma nouvelle adresse
28^{ue} colonne légère
5^{ue} Rég^t d'Art^{illerie} Lourde
Lyon

Dans ta prochaine réponse
donner moi l'adresse de Paul

Bien sincèrement je
t'embrasse

Louis

La Bourboule le 5 fév. 1914

Mon cher Louis

J'ai été très heureux
de le dire. Dans ces moments
aussi incertains, je ne savais
ce que tu étais devenu, aussi
ta lettre m'a bien rassuré.
Nous avons reçu à La Bourboule
en deux fois, près de mille blessés
aucuns n'ont grièvement
blessé. Ils gigotent bien un
peu, mais à part une douzaine,
ils se remettent presque dans
8 jours. Par contre il y a
dans mon service 7 Allemands
qu'il le sont terriblement, ce
sont les seuls qu'il y a à La
Bourboule. Nos armes sont
beaucoup plus meurtrières que
les leurs, et de l'avis de tous
c'est le nombre qui nous fait
vaincre, mais non leurs
armes. Les $\frac{3}{4}$ sont des balles
perdues; leurs obus n'éclatent

qu'à peine dans la proportion
de la moitié et au hasard
sands que les notes quant
c'est possible de les repaires, ils
les fauchent a tas. Ce qui
ya craindre c'est leur nombre
~~et~~ leur grosse artillerie et
leurs procédés. Il faut bien
espérer que nous en viendrons
a bout.

A la Bourboul nous avons
des nouvelles très difficilement.
Tantôt les journaux arrivent
ou n'arrivent pas et c'est par
une petite feuille du soir "Le
Dépêche" qui arrive en auto de
Clermont: quelques nouvelles
qui sont immédiatement averties.
En même temps que la lettre,
j'en ai reçu une de Pauline qui
s'étant de ne pas en avoir reçu
de toi depuis déjà longtemps
comme je lui réponds en même
temps qu'à toi, je la rassure.
Elle m'en donne également
de Marie et des enfants

de mon père et de ma mère.
Elle m'annonce que Buxiers
va recevoir une centaine
de Belges et de gens du Nord
chassés par l'invasion. Je leur
donne le conseil de prendre
leurs précautions aussi; si
le malheur voulait que les
Allemands viennent jusque
chez nous. Mais il faut
bien espérer qu'ils n'y viendront
pas.

En arrivant à la Bourbaulte,
j'ai été désigné pour organiser
la cuisine pour 2 hôpitaux
pendant 12 jours j'ai occupé cette
fonction, possible avec un
personnel d'ouvriers que j'ai
plus au courant que moi. Je
n'ai plus voulu faire ce métier.
Maintenant je suis à la visite
et je fatigue beaucoup
moins. Je pensais peut-être
que vous auriez pu venir

à la Bourbault en auto
avec Poncet et Alexandre.

Si tu le vois donne
leur le bonjour sans
part. Le climat de la
Bourbault ces jours derniers
était parfait. et j'en ai
profité pour faire quelques
excursions. Je suis allé
en auto, avec le fils du patron
de l'hôtel, déjà 3 fois
au Mont-Or. Les
sites, dans cette région, sont
vraiment merveilleux et
sans s'heurter que nous
traversons, il y a vraiment
plaisir à les visiter, mais les
soldats ne s'en privent pas,
en voiture, à courir ils s'en
vont dans toute la direction.

Envoie moi de tes nouvelles
sans bien tarder.

Je t'embrasse

J. D. L.

Le Mont 26 Septembre 1914

Mon Cher Louis,

Au reçu de ta lettre j'étais
allé à la poste pour t'adresser
un mandat télégraphique, mais
il n'y en avait plus, j'ai dû
t'envoyer un mandat Carte que
tu dois avoir maintenant, on
m'a dit que tu le recevrais avant
la lettre. Je ne sais pas si tu
trouveras que j'en ai assez envoyé
mais dès que tu venas qu'il te
l'écrive, passe-moi un mot

ou bien je puis t'envoyer encore
sofus, je craignais que ça ne
t'arrivât pas directement, ~~et~~ je
crois qu'il est plus prudent
de ne pas envoyer d'avantage.

Mon cher Louis tu as bien
raison de penser ne plus revoir
ton pauvre père, il est mort
l'enterrement étant hier vendredi.

Il y avait beaucoup de monde

Félix a pu venir, nous avons
pensé qu'il fallait mieux ne pas
de prévenir puisse qu'il ne t'est
pas possible d'avoir de permission.

Du Manet M^r Genin, Jean
Royer, Alir, M^r et M^{me} Caupéat
sont venus. Garangeat est malade
d'un rhum il n'a pu venir et
Banculat est allé à un enterrement
d'un beau frère à M^{me} Banculat
la charbonnière il n'a pu y aller.

J'avais prévenu ma sœur par
lettre peut-être ne l'a-t-elle

pas reçue a temps, elle n'est pas
venue et je n'ai rien reçu d'elle.

Alexandre et Berthe de Clermont
sont venus, ils sont repartis aujourd'hui
et on emmène Félix jusqu'à
Clermont pour aller qu'il retourne
à son poste, il a mit 1 jour et demi
pour venir.

Louis Colas est venu hier
m'a demandé de ses nouvelles et
me prie de le saluer le bonjour
y'écris en même temps à
M^r Fayot pour avoir des
marchandises, il n'y a plus moyen
d'en avoir, on manque de toutes
sortes de choses et impossible
de s'en procurer. Je n'ai pas
encore reçu le sucre dont j'ai
envoyé l'argent le 12 Août et
le sel que j'avais commandé
en même temps je n'en ai
plus j'ai dû en commander
d'autres je ne sais pas s'il me

passendra.

Je t'en prie écri moi
souvent je n'avais pas reçu
de tes nouvelles depuis lund
je commençais à trouver le
temps long

Je t'embrasse bien affectueusement
ainsi que les enfants
Marie

Souhaite le bonjour de ma
part à M^{me} Chattet ainsi qu'à
chez M^{re} Landat si tu es vois

CORRESPONDANCE MILITAIRE

Nom et Prénoms
du Destinataire

Duton Louis

Grade ou emploi

Service militaire

° Régiment

9^{me} artillerie lourde

° Bataillon

2^e colonne légère

° Escadron

° Compagnie

° Batterie

Section

à

Lyon Reims

(Cette ville doit être le siège du dépôt du corps)

par

Etat Major

Quartier Général

Service

Buxieres CARTE POSTALE MILITAIRE 16 Octobre

Bien cher fils

Philippe et Pierre ont tes cartes. Peut-être a-tu oublié
l'adresse de Paul et d'Anais, ils sont toujours à l'usine. Tu vois
Poussin, Sartana, Gouverneur et Rostérinoslav. Roussie
Tu me dis être courageux, je le serais. Tu ferois le bon sang
de te voir revivre, et sans. De cette maudite guerre
qui fait tant de victimes.

J'espère que Dieu bon, exaucera mes prières, que je lui
adresse chaque jour, qu'il te protégera au milieu du
danger; il ne restera pas sourd aux supplications d'une
mère pour son enfant.
Reçois les bons baisers de ta mère
Bientôt de tes nouvelles
Gisèle

Le Mondet 11 Octobre 1914

M. Phomont a été changé
plusieurs fois, il pense partir au front
on a voulu le mettre dans l'infanterie
mais il était trop lourd.
Le frère de M. Bouculat est à Lyon
10^{em} Quai 11^e Escadron Le Peloton
à la P. 11^e avec son adresse
tu pourrais peut être le voir

Mon cher Louis,

Je viens de recevoir ta 3^{em} lettre de Lyon.
J'ai bien reçu celle qui était timbrée, la 2^{em}.

J'aurais bien voulu aller te voir
mais, il me faudrait au moins 8 jours de
serait un peu long pour avoir la porte fermée.

M. Robert est de retour de Besançon j'ai
du de le dire et aujourd'hui dimanche il est au
Mondet jusqu'à ce soir, pour partir dans quelques
jours sur le front. M. Phomont est en
permission depuis hier matin et doit repartir
lundi. Je crois vraiment que tu n'as pas de
chance, depuis le 1^{er} jour que tu es mobilisé
et ne pouvoir avoir 8 jours de permission. Enfin
si tu n'es pas trop malheureux et que n'aie pas
à la bataille, il faut se trouver tout de même
heureux.

On commence à savoir ceux qui sont morts.
Le fils Lanne de Rocles qui était marié avec la petite

Jean va à l'école depuis le 1^{er} Octobre
et on recommence la comédie des dévotions et
des légers. J'ai reçu une lettre de Claude
hier, il était à Moulins et ne te pleurait pas.
il a demandé des permissions

de la Pile

Berthon. Le Fils Larnaud Adjoint, le plus jeune.
Le fils aîné des Bernard de Lanon ceux qui sont beaucoup
d'enfants, il y en a un autre à Tronget je ne me souviens
pas de ~~son~~ nom, sa sœur est mariée avec Guillaumin
du Bois de Montbris. Il doit y en avoir beaucoup d'autres
mais le mortel n'est pas encore arrivé. Le petit André
Gallo est mort d'une empoisonnement du sang recathémé
par ce que l'on ne sait quoi, il a été malade pendant une
dizaine de jours, l'enterrement est demain lundi à 8 heures,
j'ai reçu ce matin une carte de Marc Garangeat
il est toujours à l'hôpital de Valence, il voudrait bien
passer par Le Mans quand il repartira.

As-tu essayé tes genouillères et ton patte moutarde
tu me diras si le tout se va bien et si cela se
sera utile, Tu aurais peut-être besoin de gants
tu pourrais t'en acheter ainsi qu'un gilet de laine.

Et le chèque pendant que tu es toujours
à Lyon n'oublie pas d'aller de faire escompter
au Crédit Lyonnais.

Je crois que si ça continue tout le monde des
environs vont manquer de sucre il n'y en a plus nulle
part, sauf chez Dugoin qui en a encore et qui ne
donnent qu'à leur clients si bien, il faut prendre
du café avec. Je n'ai encore rien reçu de la
raffinerie depuis le 15 août que j'avais envoyé un
mandat de 220 fr et j'en ai envoyé un autre
de 200 fr pensant qu'il m'expédierait plus vite,
la commande étant plus forte. Avec impatience
j'attends. Je n'ai plus de chocolat il n'y en a
plus à Moulins. J'ai l'intention d'écouter à Révillon,
j'ai demandé un fût d'eau de vie il n'en restait plus.

J'aurais besoin plus de bougies noires de dardennes, effarée
J'ai affectueusement si d'embrasse. effarée
Comment ça fait de la 113 d'heure est
en permission et que tu ne sois pas

LA BOURBOULE

Mon cher Louis

J'ai reçu ta carte il y a quelques jours. Cela m'a fait le plus grand plaisir j'étais impatient de savoir de ta nouvelle, depuis ton passage à Neuhaus, mais dans l'interval, j'en avais eu par Buxiers et par ta femme.

Si cela t'est possible, écrit moi donc un peu plus longuement. Commence tu à t'habituer au bruit de la bataille? d'après les journaux, il paraît que vous leur fichez le rude, sacrés. tu dois bien être placé pour le voir et de savoir car le principal effort de l'ennemi se passe où tu es.

Sei nous avons des nouvelles à peu près journalières du front par les camarades de blessés qui sont restés dans les tranchées. Ces nouvelles sont toutes marquées de l'espoir absolu de la défaite de Boches, et les types nous font l'air de se faire trop de bile en attendant. A La Bourboule il commence à faire un froid terrible, il gèle très fort à midi et plein soleil; nous avons de la neige depuis déjà un mois. Quel temps fait il où tu es? as tu pris tes précautions pour te bien couvrir? Comment donc tu es le compte?

191
nous avons depuis plus de 8 jours une tempête
de vent terrible. Un aéroplane chassé par le
vent est venu s'écraser à la Bourboule venant
de Bordeaux, l'appareil a été brisé mais le
pilote aucun mal.

Alainé a dû de donner de nouvelles de Brucier
en tout le monde va bien pour le moment, Philippe
ne part pas encore, il y a longtemps que je n'ai
pas eu de nouvelles de Poucet, le frère d'Alainé
est toujours dans la Marine, Robert et la Tracy au
Mant dans l'Oise, le garçon de Desforges est dans
la Brume. Pour nous je crois que nous passerons
l'hiver à la Bourboule. Il nous arrive plus
rarement de blessés ce sont plus tôt de malades.

La classe 1914 part lundi. vous renforcier.

Rien de plus que je sache pour le moment
donne moi quelques détails sur la vie de camp.

Si tu ne peux m'envoyer de lettre envoie moi
de temps à autre des cartes. aux quelle je
répondrai toujours.

Dans cette attente et espérant que la
santé est toujours bonne. Reçois mon baiser
fraternel

J. Kuhn

Lettre n° 6

Dimanche 22 Novembre 1914

Ma chère Marie

Je n'ai pas encore reçu de
tes nouvelles; mais le Wagram
(Lacteur) nous donne bon espoir il
est allé aux renseignements & espère
nous remettre toutes nos correspondances
en cours de route sans perdre
d'ours. Car aucun de nous n'a
encore reçu depuis que nous
avons quitté la France. Quel bonheur
pour chacun lorsqu'il nous en
fera la distribution!

Hier j'ai eu le plaisir de voir
Larmault le gendre de Pierre Benet
Giraudon Depresk le vieux gogron aussi
que Grichan qui est à Lazare Bonnat
qui est en bonne route a rencontré pas
mal de pays entre ^{autres} Larville de Triban²⁴
à propos comment va la femme à Jonnat
mieux j'espère. Si elle vient à la maison,
dit lui que nous nous débrouillerons.

et quelle ne t'inquiète pas.
Pendant que j'y songe nous
trouvons difficilement du papier
aussi jusqu'à nouvel ordre je n'écris
plus qu'à toi et encore que lorsque
que je pourrais aussi je te charge
d'écrire pour moi à Buxières, Augy
etc etc ainsi que de présenter
mes amitiés à tous les amis.

Nous sommes campés en plaine
champs en arrière de la Batterie
nos chevaux couchent dehors tout
garnis et quelque fois attelés en
cas d'eventualité. Les hommes
couchent les uns dans une grange
et d'autres dans des cabanes qu'ils
creusent dans terre.

Mais j'en ai fait une assez
spacieuse avec cheminée nous
faisions du feu tout le jour et
toutes la nuit de sorte que nous
n'avons pas froid qu'aucun gèle
beaucoup en ce moment. nous couchons
gratés dedans l'adjudant, le chef
un maréchal des Logis et moi

faire les virus nous très bien rarité
les beaucoup de rands du pain
à discretion quelque fois du vin et
de l'eau-de-vie. On nous a même
fait hier une distribution de chocolats
et aujourd'hui du Guignole.

Pour les chevaux c'est plus difficile,
assez d'avoine mais du foin pas
suffisant.

Comme vêtements nous avons reçu
des Gilets de laines, gilets, chaussettes
et gants. En vrai ma chère femme
si ce n'était la séparation on peut
encore y tenir quelque temps.

J'ai pris cette semaine mon
premier gilet de corps aussi que
le spécial que tu m'avais fait et
que j'ai garni de papier. C'est
très chaud.

Les Russes t'ont-ils écrit réponds
leur pour moi.

Dici je ne puis te donner des
nouvelles nous ne savons rien les rares
qui ont été nous parviennent par
les journaux et nous n'en voyons

pour ainsi dire point.

On vit toujours dans l'espérance
d'une solution mais quand ?

Qui de nous pourrait se prononcer
à ce sujet.

Adieu. Je te quitte pour reprendre
mon service à bientôt de tes
nouvelles

Meilleurs baisers ainsi qu'aux
enfants

Victor

Murat, le 28 Novembre 1914.

Chère Cousine,

Je vous remercie
infiniment des genouillères que
vous m'avez envoyées, car vous
vous êtes tout à fait trop donné
de peine, surtout qu'en ce
moment vous êtes seule et
je comprends votre occupation.
Je me serai contentée du modèle
j'ai commencé d'en faire une
et je crois avoir trouvé le
moyen, le carri est fait au
point tunisien et je connaissais

ce point, c'est très chaud, pour
quelqu'un qui craint le froid
aux genoux ce doit être très pratique.

J'ai de très bonnes nouvelles
de mon mari, il m'écrit très sou-
vent d'ailleurs j'ai reçu de ses nou-
velles pendant 6 jours de suite, hier
sa lettre était du 23. Pour le
moment il a plus de chance que
mon cousin, car il est au ravitail-
lement, il n'a jamais combattu, il
ravitaille une compagnie qui
ravitaille les lignes de l'ennemi, de
cette façon, il est toujours très loin
de l'ennemi, il est à Fleury dans
la Somme depuis une quinzaine de
jours et il voudrait bien y finir la
campagne, car il me dit qu'il a
trouvé une bonne maison où

ils sont cantonnés. La Dame
le fait mener avec eux et plutôt
de coucher dans la grange, il cou-
che dans une petite chambre bien
chaude, cette pauvre femme a eu
son fils blessé déjà deux fois, c'est
sans doute pour cette raison qu'elle a
tant d'égards pour les militaires qui
passent chez elle.

Hippolyte est dans le Pas-de-
Calais, au ravitaillement aussi lui, mais
il lui est expressément défendu d'envoyer
une lettre cachetée. Alexandre était
dans la Somme, mais il a dû être
changé ces jours on ne sait pas où il
devait se diriger, il roule les munitions
pour les pièces de Canon. et Jean
est toujours à Briancourt. Tout
ce que je demande c'est qu'on ne

les change pas, car ils sont toujours
moins exposés qu'à combattre.

J'espère que vous allez avoir
plus souvent des nouvelles de mon
Cousin, car je comprends votre
inquiétude, il m'est arrivé quelque-
fois de rester quelque temps sans
nouvelles, on trouve le temps long.

Ce serait bien à désirer que cette
maudite guerre se termine, mais
malheureusement j'ai peur que ce soit
bien long.

Adieu, cher Cousine,
avec tous mes remerciements, mes
bonnes amitiés

M. Robin.

Decembre 3 1914
7th soir

Ma chère Marie
Dans ma Hutte assis
sur un bon lit de paille
les pieds bien chauds auprès
d'un feu de coke je suis
heureux de pouvoir t'adresser
ces quelques lignes.

Depuis plusieurs jours nous
trouvons un peu moins nos
canons; aussi avons nous
quelques loisirs, j'en ai profité
pour me récréer en
papier.

J'ai reçu avant hier le
Gilet de laine, que tu m'as

expédier le 18 novembre je
crois autant que j'ai pu
lire sur le cadet.

Comment ce fait-il que
tu n'as pas songé à me
mettre quelques lignes? Cela
m'aurait fait de beaucoup
plus plaisir que le colis. Surt
out que depuis Grenoble je
suis sans nouvelles de toi et
de la famille. N'aurais-tu
pas reçu les lettres que j'ai
adressées?

Pour ta penitence tu m'ad-
resseras par courrier tant
une lettre recommandée et
surtout note moi beaucoup
de détails, sur toi les enfants
la famille les amis etc etc

Mai, je puis guère te
donner de nouvelles qui
t'intéressent. Notre vie est
plutôt monotone nous
vivons comme les bichserans
Notre position de Batterie étant
dans un bois, nos tirs terminés,
nous rentrons dans nos loges
et ne voyons personne.

Mille baisers
Louis

qui nous appellent
à l'œuvre

de 1/2. rien
 de de pour
 le ment
 l'anche de
 l'ade de
 de bon sur
 comme te
 pense a ce
 Je arable
 du m
 n atant
 par canon
 tout celui
 Angers
 canons
 l'acte
 son d'uy
 12 Decembre
 Chere Marie.

Je considere que tu es en
 possession de la carte que je t'ai
 adressee de passage à Etampes et
 que tu sais maintenant que j'ai
 etait evacue pour Rhumatisme.

Voien. Le 3 vers quatre heures
 du soir je reus une legere
 douleur a la cheville du pied
 droit mais au bout de trois heures
 je ne pourrai y tenir mon pied
 ayant enfle j'allai caucher dans
 une ferme et le lendemain q le
 docteur vint me voir et me fit envoyer
 immediatement a un poste de secours
 en fait de poste de secours une grange
 avec deux ouvertures, passons, puis un
 auto vint me prendre pour me conduire
 à Poperinghe ou un train et tout

pris pour amener tous les évacués
en tout 400. Puis en route pour
Dunkerque et après avoir passé
par Calais, Versailles, Joinville-le-Pont,
Orléans, Tours, Saumur, nous sommes
enfin arrivés à destination à Angers
après deux jours et deux nuits.
~~Établissement~~ Martin tenu par des sœurs.

Tout d'abord ne te lamente pas
sur mon sort je ne souffre pas énormément.
As-tu remarqué comment est installé
un Wagon pour l'Essi ? Ce sont
des bancs suspendus et supportés
par des poutres; et nous étions nous
dans mon Wagon 6 avec les predi-
gés : Bronchite, Pleurésie et moi
deux infirmes, un poêle. Je
t'assure que nous ne pouvions pas
ni les tranchées ni les cabotages à dire
et puis ~~c'est~~ sait-tu qu'on y dort
très bien sur ces lits improvisés.

Puis, sur tout le parcours, à toutes
les gares où il y avait arrêt, des
Féministes offraient gentiment par les dames
de France de la Croix Rouge ou même

de particulier: Bonillon, gras, chocolat
lait, café, Thé, tartins de confiture de
frais gras, cigarettes, cartes postales, journaux
livres.

J'espère être très bien ici aussi
et n'aurai par conséquent besoin de
rien dans ce cas je te l'écrit.

Où-tu reçu ma dernière lettre de
Belgique?

J'ai reçu une carte d'Amis, mes
de Pauline de toi du 29 novembre 14
18-26-29.

Je te répète que j'ai reçu mon
paquet de livres par le second Colis
que tu m'annonçais. Il y a beaucoup
de chose pour que je ne te rais pas
de si tôt. Comme pour les lettres
elles sont arrivées les dernières les premières.

Je vais sur ta lettre en date du
26 que Eugène n'est pas encore parti.
Je me demande un peu pourquoi?

Enfin si nous pourrions nous en tirer
comme cela la famille ne sera pas
trop ébranlée.

J'ai pu constater avec Baubert qu'au

Mantot à Buxieres et Augy que sans
chez eux en parfaite santé au est
dane qu'il faut que nous deman
dais de mieux vu les nombreuses
autres familles tant éprouvées.

Après ma guérison j'irai très
probablement au dépt et à Valence
d'ici là espérant que les choses
s'arrangeront. Mais je t'assure que
si je n'avais pas terminé mon tour
de France je crain qu'il te sera mai
ntenant ou je n'y comprends plus
rien.

Je n'ai pas reçu ta lettre de Claude
dont tu me parlais. Ecris à tante la famille
pour car franchement j'ai les meninges
fatigués et forcément quelque peu
déprimé et de ce fait peu de goût pour
la correspondance surtout quand ce n'est
pas à la femme qui elle s'ose l'espérer
ne se plaindra de celle-ci.

Bons baisers à toi aux enfants à la famille
et meilleurs amitiés à tous les amis

Love

Et affectueusement
St Martin - la - Forêt
Augy

Le Mont. 15 Décembre 1914

Bien Cher Louis,

J'ai bien reçu ta
carte hier, ainsi que ta
lettre aujourd'hui m'annon-
çant que tu souffres de
rhumatisme. Et bien j'en
suis contente, non pas de
te savoir malade, mais que

tu ne sois plus en danger
comme tu l'as été. Je crois
mon cher ami que tu as
bien fait ta part, il faut espérer
que tu n'y ressusciteras.

Mon Cher Louis tu as été
malade le 8 Décembre, jour
de la fête de la S^{te} Vierge. C'est
elle qui a voulu qu'il en soit
ainsi pour te préserver des
des maudits obus. Ce jour là
je suis allé à la messe à
Bonges puisse que nous sommes
privé de notre curé et j'ai
fait la communion à son
intention. Je crois que
nous pourrions la remercier

Non bien cher Louis j'ai été
privé de tes nouvelles pendant
22 jours, tu peux croire si
j'étais tourmentée. Je crois
que maintenant il n'en sera
pas ainsi, les correspondances
se feront plus rapidement.

Je désirerais bien te voir
mais voilà les fêtes de Noël
et du jour de l'an. Je ne
pourrais jamais y aller avant
ses fêtes et pourtant mon
désir est bien grand.

Si Pauline avait voulu
venir avec moi. Mais je n'ose
lui demander et peut-être elle
le désirerait si ce n'était de l'avis

Chéri. M^{me} Dupieux
me prie de te dire
qu'elle est bien contente
que tu sois malade.

Bonjour de la part
de tous les amis

Je t'embrasse bien
affectueusement
ainsi que Jean et
Madeleine

Marie
Je t'écris demain

FRANCHISE POSTALE

Loi du 3 mai 1871.
Décret du 3 août 1914.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE



Envoi du (1) *Maréchal des Logis*
Pioton Louis
en traitement à (2) *Angers (Maine et Loire)*
(militaire (3) *Temporaire n° 6.*
à l'hôpital (mixte (3) *Année de St Naudin*
(civil (3) *de complément (3) la - Forêt*
(auxiliaire (3)

(1) Noms, prénoms et situation militaire du malade ou blessé.

(2) Nom de la ville et du département.

(3) Compléter la désignation de l'établissement ou l'intéressé est en traitement.

Biffer les autres désignations.

Adresse
de la famille.

M-adame *Pioton*
au Montet
(Allier)

BULLETIN DE SANTÉ D'UN MILITAIRE EN TRAITEMENT

Ce bulletin, destiné à la famille, doit être envoyé avec l'assentiment de l'intéressé et à la personne désignée par lui.

Il doit être établi et expédié chaque semaine par les soins du médecin traitant.

a) NATURE ET CARACTÈRE DE LA MALADIE OU BLESSURE.

Rhumatisme

Bonne voie de guérison

b) DÉSIRS EXPRIMÉS PAR LE BLESSÉ OU LE MALADE.

Ma chère Marie

Rhumatisme va toujours de mieux en mieux. L'influre a bien diminuée, mais la douleur persiste toujours.

*Bons baisers à ma
Madeleine et Jean*

Picton
Le Médecin traitant,

(Signature)



Levy

FRANCHISE POSTALE

Loi du 30 mai 1871.
Décret du 3 août 1914.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

CORRESPONDANCE

MILITAIRE

Envoi du (1) *Martial de Logis*
Pioton Louis
en traitement à (2) *Angers (Mairie et Ligne)*
à l'hôpital ☒ militaire (3) *Compagnie n° 6*
☒ mixte (3) *Annexe du St Martin*
☒ civil (3)
☒ de complément (3) *La - Forêt*
☒ auxiliaire (3)

(1) Noms, prénoms et situation militaire du malade ou blessé.

(2) Nom de la ville et du département.

(3) Compléter la désignation de l'établissement ou l'intéressé est en traitement.

Biffer les autres désignations.

Adresse
de la famille.

Madame

Pioton.
Le Montet.
(Allier)



BULLETIN DE SANTÉ D'UN MILITAIRE EN TRAITEMENT

Ce bulletin, destiné à la famille, doit être envoyé avec l'assentiment de l'intéressé et à la personne désignée par lui.

Il doit être établi et expédié chaque semaine par les soins du médecin traitant.

a) NATURE ET CARACTÈRE DE LA MALADIE OU BLESSURE.

Rhumatisme
Bonne Voie

b) DÉSIRES EXPRIMÉS PAR LE BLESSÉ OU LE MALADE.

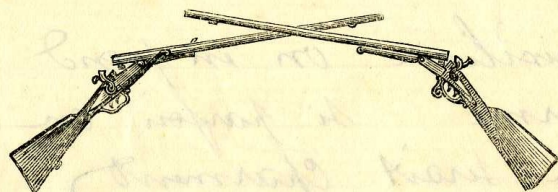
Ma chère Marie
Rhumatisme va toujours
de mieux en mieux
Pioto

Le Médecin traitant,

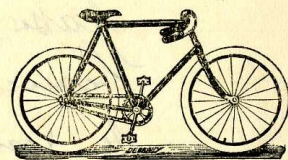
(Signature)

[Signature]

CYCLES, ARMES ET MACHINES A COUDRE



Fournitures et Accessoires



N. TAUPIAT

LE MONTET (Allier)

Le 30 ^{bre} 1914

Mon cher Louis

J'espère cette fois-ci ^{que} ma lettre ira vous trouver
sur 2 autres que je vous ai écrits de puis que
vous êtes parti. aucune je crois ne vous a
arrivé

J'en profite donc pour vous offrir à l'occasion de
la nouvelle année mes meilleurs vœux et souhaits
de bonheur pour l'année 1915 ma femme se joint
à moi pour vous adresser les siens

J'ai aussi adressé par ce même courrier quelques
cadeaux, qui vous rappelleront ces bons moments que
nous avons passés ensemble en ces jours de Noël de
l'an. avant les événements d'aujourd'hui
J'espère bien que ces beaux jours reviendront mais hélas
trop tard car rien ne fait prévoir la fin de cette guerre
atroce qui cependant nous donne toute confiance pour
le succès final

J'attends tout les jours un ordre d'appel pour aller

passé la révision comme auxiliaire on en prend
beaucoup dans le service armé si parfoi on
se rencontrait à la guerre c'était charmant
en attendant je serai content de vous voir au
Montet. si vous venez en convalescence.

Nous partons ce soir avec Bouculat à Varenne
conduire un convoi de bestiaux les lettres commencent
d'être rare on parle de les réquisitionner dans
les communes.

On a passé une bonne veillée hier soir avec
madame Diction quand ^{donc} nous seront en cor
tous rassemblés en attendant ce beau jour
recevez de votre ami une cordiale
poignée de main

W

~~Coupiot~~

Le Montet 30 Decembre 1914.

Mon cher papa

je te souhaite une
bonne et heureuse an-
née je voudrais bien
te revoir car il y a
longtemps que tu
a quitter la maison
je suis très heureuse
que tu est & malade
car tu n'est pas au
chemin de balles.

Ma petite sœur te

réclame tous les jours elle
se joint à moi ainsi que ma
mère pour t'offrir ses
vœux et souhaits de bonne
année.

Vous t'embrassons bien tous
en attendant ton arrivée avec
impatience. À bien tôt

Piton Jean.